

**218. LE TRIBUT A CESAR**  
(Mt. 22:15-22 ; Mc. 12:13-17 ; Lc. 20:20-26)

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
15. Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles.			
16. Ils envoyèrent auprès de lui	13. Ils envoyèrent auprès de Jésus	20. Ils se mirent à observer Jésus ; et ils envoyèrent	
leurs disciples avec les hérodiens,	quelques-uns des pharisiens et des hérodiens,	des gens qui feignaient d'être justes,  pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole,	
qui dirent :	afin de le surprendre par ses propres paroles.	afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouvernement.	
Maître, nous savons que tu es vrai,	14. Et ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que tu es vrai,	21. Ces gens lui firent cette question : Maître, nous savons	
et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne,	et que tu ne t'inquiètes de personne ;	que tu parles et enseignes droitement,	
car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes.	car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité.	et que tu ne regardes pas à l'apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité.	
17. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble, est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?	Est-il permis, oui ou non, de payer le tribut à César ? Devons-nous payer, ou ne pas payer ?	22. Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?	

Cette scène se passe le **mercredi 13 Nisan** de l'an 30 (le 14 Nisan va débiter au coucher du soleil de ce même jour). Elle s'inscrit dans un face à face tendu dans l'enceinte même du temple, entre Jésus qui enseigne chaque jour depuis le dimanche, et les autorités religieuses.

Lors de ces rencontres, Jésus a déjà mis en déroute une délégation du sanhédrin, dont plusieurs membres ont décidé depuis longtemps de se saisir de Jésus (Jn. 11:57) à la première occasion, et de le tuer.

- Il les a d'abord contraints à la défensive : “*Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ?*” (Mt. 21:25).
- Jésus a poursuivi, selon Matthieu, avec la parabole des deux fils envoyés dans la vigne du père, parabole qui s'est terminée sur un **avertissement provocateur** : “*Les gens de mauvaise vie devanceront les religieux qui auront méprisé un prophète*” (cf. Mt. 21:28-32).
- Puis une parabole où de méchants vigneron tuent le fils, a conduit ces religieux à **édicter leur propre condamnation** : “*Ils périront pour avoir tué les prophètes et le Fils*” (cf. Mt. 21:33-41).
- Jésus a poursuivi avec une prophétie annonçant la destruction de ces hommes : “*Ceux qui bâtissaient trébucheront sur la pierre essentielle qu'ils auront rejetée et seront écrasés par elle*” (cf. Mt. 21:42-46) ;
- Furieux, presque ridiculisés devant la foule, et ne pouvant s'emparer de Jésus à cause de la foule, la délégation n'a pas eu d'autre solution que de s'en aller.

Mais la pression de l'ennemi ne faiblit pas, et le duel se poursuit aussitôt, avec d'autres assaillants :

- Jésus va mettre en scène, dans une nouvelle parabole, divers **invités méprisant l'invitation** d'un roi à un repas de noces, et un intrus présent à ce repas (Mt. 22:1-14). Ce texte a été examiné dans les études n° 172 et 173 ;
- Jésus donne ensuite ici un enseignement, au sujet du **tribut dû à César**, enseignement qui renverra les accusateurs à leurs **propres contradictions** (cf. Mt. 22:15-22) ;
- Puis Jésus dénoncera l'**ignorance** des sadducéens au sujet de la résurrection (cf. Mt. 22:23-33) ;
- Jésus rappellera les termes du **plus grand des commandements**, ce qui reviendra à accuser les accusateurs, car leur attitude envers Jésus prouve leur **haine de Dieu** et leur **haine du prochain** (cf. Mt. 22:34-40) ;
- Une question de Jésus contraindra ces théologiens à dire publiquement qu'ils **ne savent pas**, ou ne veulent pas savoir, **de qui le Messie est le Fils**, alors que leur mission est **d'aider le peuple à le reconnaître** (cf. Mt. 22:41-46).
- Jésus terminera par une série d'**imprécations** violentes contre les responsables religieux d'Israël.

La **sagesse** manifestée par Jésus, âgé seulement d'une trentaine d'années, face à une élite expérimentée, rompue aux joutes théologiques, est une **manifestation de l'Esprit divin** :

**Lc. 21:14-15** “(14) Mettez-vous donc dans l'esprit de **ne pas préméditer votre défense** ; (15) car je vous donnerai une bouche et une **sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.**”

• **Mt. 22:15** “**Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles.**” :

a) Le sanhédrin vient de subir une défaite **publique** dans le temple face à Jésus :

- Les chefs religieux n'ont pas réussi à **piéger** Jésus en lui demandant d'où venait son autorité.
- Ils n'ont pas été capables de **répondre** à la question de l'origine du ministère de Jean-Baptiste alors que la réponse était évidente pour la foule présente.
- Jésus a prononcé deux paraboles, celle des deux fils aux attitudes opposées, celle des méchants vigneron, où ils ont été présentés comme des fils déloyaux et comme des serviteurs meurtriers du fils, et destinés à la **destruction**.
- Ils n'ont pas réussi à **s'emparer** de Jésus alors qu'ils avaient ordonné que quiconque le trouverait devrait se saisir de lui.

b) L'esprit impur qui les guide ne désarme pas. Ne pouvant encore utiliser la **violence** physique, le sanhédrin (tout au moins une partie) décide d'employer la **ruse**. Ce n'était pas la première tentative du genre :

**Lc. 11:53-54** (peu après la guérison d'un démoniaque muet) “(53) **Quand il fut sorti de là, les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser violemment, et à le faire parler sur beaucoup de choses, (54) lui tendant des pièges, pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche.**”

Le **local** du sanhédrin était près du parvis. C'est là que les ennemis de Jésus se sont rassemblés et ont rapidement conçu de nouveaux plans, et les ont aussitôt mis en application.

- Ces hommes ne veulent **pas perdre de temps** : la Pâque est proche, et Jésus ne sera peut-être plus très longtemps à portée de main !
- Leur objectif est de faire parler Jésus devant témoins sur des points délicats de doctrine, et de se servir de ses propres paroles pour monter un **dossier d'accusation**.

Cette “**délibération**” est celle d'un **groupe de brigands** montant une **embuscade**. Cette collusion aggrave leur ignominie : l'infection de chacun aggrave l'infection de tous. La pensée de Dieu et des prophètes sous inspiration n'est jamais sollicitée.

• **Mt. 22:16a, Mc. 12:13, Lc. 20:20** “**Ils se mirent à observer Jésus ; et ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes ... quelques-uns des pharisiens ... leurs disciples ... et des hérوديens ... pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole ... afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouvernement.**” :

a) Ce ne sont peut-être pas tous les chefs qui “**observent**”, mais certains d'entre eux sont chargés de se mêler à la foule, pour servir ultérieurement de **témoins à charge**.

Ces guides savent “**feindre**” la spiritualité ! Ici, ils ont même été mobilisés à cause de leur expertise en déguisement. Jésus a souvent reproché en termes graves l'**hypocrisie** des menteurs prétendant défendre la Vérité.

b) Ces **chefs** sont en outre **orgueilleux**, ils ressentent encore la brûlure de leur défaite devant Jésus, et ils préférèrent envoyer leurs troupes dans un nouvel assaut.

- Ils espèrent que Jésus sera moins sur ses gardes.
- En cas de défaite de ces envoyés, ils ne perdront pas eux-mêmes la face. L'échec pourra ainsi être mis sur le compte de l'inexpérience.
- Ils ne veulent pas étaler ostensiblement leur collusion avec les hérédiens.
- Ils se disent peut-être aussi que leur haute fonction ne leur permet pas de se livrer à une basse besogne de police. Satan préfère utiliser ses subalternes, et ne monte que rarement en première ligne. Il l'avait fait dans le désert et avait été vaincu par la Parole. Mais il ne se décourage pas : il a entendu Jésus prophétiser sur sa mort prochaine, et il comprend plus vite que les disciples, même s'il refuse d'envisager la résurrection de l'Agneau.

c) **Deux groupes** représentatifs sont envoyés pour attaquer Jésus : des “*disciples de pharisiens*” d'une part, et des “*hérodiens*” d'autre part.

- Ceux “*qui feignent d'être justes*” sont les “*pharisiens*”, plus précisément des “*disciples*” formés dans leurs écoles, proches des cercles du pouvoir religieux à Jérusalem, et imbus de leur religiosité et de leur savoir.

- Les “*hérodiens*” n'ont pas la prétention d'être aussi “*justes*” que les pharisiens : ils défendent les intérêts de la noblesse juive qui a fait alliance avec **Hérode Antipas**, et qui est attirée par la pensée **helléniste**.

Hérode leur semblait le seul garant d'un petit reste de souveraineté face à Rome, et l'activité de Jésus pouvait provoquer une réaction romaine les mettant sous la coupe directe d'un procureur, comme l'étaient déjà la Judée et la Samarie.

d) Cette alliance avec Hérode était considérée comme impure par les pharisiens. Ceux-ci étaient opposés au paiement d'un impôt romain qui blessait leur nationalisme religieux. Les hérédiens avaient au contraire intérêt à ce que les recettes de l'impôt ne baissent pas.

Contre Jésus, ces **deux clans** ennemis s'allient une fois de plus ! Les sadducéens les rejoindront.

- Cette alliance entre pharisiens et hérédiens est **contre nature**. Elle est l'image d'un **œcuménisme dévoyé** politico-religieux séducteur, tissé en fin de cycle **contre le Verbe**.
- Pour protéger ses positions sociales acquises, un clergé sans vie s'allie avec les rois contre les prophètes.

**Mt. 3:6** (après la guérison d'une main sèche à Capernaüm) “*Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérédiens sur les moyens de le faire périr.*”

e) Si Jésus porte atteinte à la Loi de Moïse, il sera fait appel aux “*magistrats*”, c'est-à-dire au sanhédrin.

S'il porte atteinte à la Loi de Rome, il sera fait appel au “*gouverneur*”, c'est-à-dire à Ponce Pilate (Lc. 3:1).

Dans tous les cas, l'objectif est de **faire mourir Jésus**.

• **Mt. 22:16b, Lc. 20:21** “*Maître, nous savons que tu es vrai, ... que tu parles et enseignes droitement, ... et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne.*” :

a) C'est une **formule de salutation** dont l'emphase à l'époque ne semblait pas exagérée.

C'est en outre ici une **flatterie hypocrite** qui cache un poignard, et qui donc condamne ces religieux.

b) Cette salutation, même non sincère, est aussi un **témoignage**, car elle est l'écho de ce qui se disait partout à propos de Jésus :

- “*Il parle et enseigne droitement*” : il n'y a en Jésus aucune défense ou recherche d'un intérêt personnel.
- “*Il enseigne la voie de Dieu selon la vérité*” : pour enseigner ainsi la “*voie de Dieu*” il faut la connaître, et donc avoir accès au conseil de Dieu.
- “*Il ne s'inquiète de personne*” : Jésus n'est soumis qu'à la volonté du Père, quelle que soit la puissance ou la faiblesse, la richesse ou la pauvreté, l'érudition ou la simplicité de ses interlocuteurs, et même si cela doit conduire au supplice de la crucifixion.

**Jc. 2:9** “*Mais si vous vous livrez à des considérations de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la Loi comme des transgresseurs.*”

Ce que l'homme naturel ne comprend pas, c'est que cette attitude de Jésus est alimentée **en permanence** par sa **passion pour Dieu et pour les hommes déchus**.

c) Ces vertus caractérisaient les prophètes de l'AT et Jean-Baptiste, et plusieurs l'ont payé de leur vie.

A l'inverse, aucune de ces vertus ne se trouve chez ceux qui ont envoyé cette commission !

Le Serpent est même en train de **profiter des vertus** de Jésus pour le faire tomber ! Il va essayer d'utiliser le courage de l'Agneau pour le pousser dans la gueule du loup, de César.

Satan avait de même essayé de le faire chuter en invoquant sa filiation divine, pour le pousser à faire un prodige sans en référer au Père.

**d)** La formule “*nous savons*” est une tentative pour se désolidariser, en apparence, de l'animosité évidente du clergé dominant. En outre, cette entrée en matière désamorce la méfiance de la foule favorable à Jésus.

**Nicodème** avait lui aussi dit : “*Nous savons que tu es un docteur venu de Dieu*” (Jn. 3:2), mais il l'avait dit avec un cœur pur.

• **Mt. 22:17, Mc. 12:14** “*Dis-nous donc ce qu'il t'en semble, est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? ... Devons-nous payer, ou ne pas payer ?*” :

**a)** Les Juifs qui se réclamaient du Dieu unique et vrai, étaient contraints de payer à contrecœur un tribut annuel soulignant leur assujettissement à une **nation païenne** qui occupait la Terre promise.

La question posée face à ce scandale avait déjà, depuis des décennies, fait l'objet de **nombreux débats**, surtout entre les Pharisiens et les Hérodiens.

De nombreux Juifs se demandaient s'il ne fallait pas refuser de payer :

- par patriotisme,
- pour éviter de participer à une souillure,
- parce que ne pas se révolter était une **marque de doute** envers les promesses d'intervention de l'Eternel (le souvenir des guerres victorieuses des Macchabées était encore vif),

Une violente révolte avait éclaté sous la direction de Judas le Galiléen, vers l'an 6, à cause de ce tribut exigé par Rome.

- sous des apparences de piété sourcilleuse, la réaction contre le tribut était en outre teintée de **superstition**, comme le sont de nombreuses traditions religieuses introduites dans le judaïsme et le christianisme.

**b)** Le piège est habile :

- si Jésus conseille de payer le tribut, il **se déconsidérera** publiquement devant la foule pieuse présente, pour servilité envers l'occupant ;
- s'il prône la **révolte**, il sera immédiatement dénoncé à Hérode et aux Romains.

Dans les deux cas, le sanhédrin aura gagné contre Jésus.

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
<p><b>18.</b> Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ?</p> <p><b>19.</b> Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut.</p> <p>Et ils lui présentèrent un denier.</p> <p><b>20.</b> Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ?</p> <p><b>21.</b> De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.</p>	<p><b>15.</b> Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : Pourquoi me tentez-vous ?</p> <p>Apportez-moi un denier, afin que je le voie.</p> <p><b>16.</b> Ils en apportèrent un ; et Jésus leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils.</p> <p><b>17.</b> Alors il leur dit : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.</p>	<p><b>20.</b> Jésus, apercevant leur ruse, leur répondit :</p> <p>Montrez-moi un denier.</p> <p><b>24.</b> De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? De César répondirent-ils.</p> <p><b>25.</b> Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.</p> <p><b>26.</b> Ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple,</p>	

22. Etonnés de ce qu'ils entendaient,  ils le quittèrent, et s'en allèrent.	Et ils furent à son égard dans l'étonnement.	mais, étonnés de sa réponse,  ils gardèrent le silence.
---	--	---

• **Mt. 27:18, Mc. 12:15, Lc. 20:20** *“Jésus, connaissant leur méchanceté, ... leur hypocrisie, ...apercevant leur ruse, ...répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ?”* :

a) Il fallait la **Sagesse de Dieu** pour non seulement **déjouer** en quelques **secondes** ce piège diabolique, mais le **retourner** contre ses concepteurs !

b) Jésus discerne **immédiatement** le crime déguisé en courtoisie : il **“connaît la méchanceté”** de ce commando du sanhédrin, et a mesuré **“l'hypocrisie”** de ses interlocuteurs. Le même esprit tortueux avait été à l'œuvre lors de l'incident de la femme adultère :

**Jn. 8:5-6** *“(5) Moïse, dans la Loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ? (6) Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.”*

Ce **don divin de discernement** des cœurs, qui n'a rien à voir avec la psychologie, est caractéristique du ministère prophétique (le Verbe discerne les pensées), et il s'est exercé tout au long du ministère de Jésus (devant Nathanaël, Pierre, la Samaritaine, etc.) :

**Jn. 2:25** *“Il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.”*

**Mc. 2:8** (lorsque Jésus a guéri un paralysé et l'a déclaré pardonné) *“Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ?”*

Jean-Baptiste savait de même discerner parmi les pharisiens venant à sa rencontre ceux qui étaient animés de sentiments impurs (Mt. 3:7-9).

Dans l'histoire récente de l'Eglise issue des Nations, ce don s'est manifesté, par exemple :

- par la **vision** d'un halo noir ou coloré autour de la personne, la couleur indiquant au visionnaire la nature de la personne,
- par la **vision** d'une figure ou d'une scène emblématique (un loup, un serpent, un agneau, une scène où la personne commet un acte répréhensible ou vertueux, etc.),
- par un autre type de communication (voix audible, etc.).

La manifestation de ce don, s'il glorifie le Verbe, ne peut que réjouir les cœurs droits :

**Ps. 139:23-24** *“Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi, et connais mes pensées ! - Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'Eternité”.*

c) Ces gens **avaient raison** ! Jésus **“ne s'inquiète de personne”** : il dénonce publiquement les **“hypocrites”** qui l'interrogent. Ils n'avaient pas prévu cela. Se rendent-ils compte que Jésus proclame **ce que Dieu pense d'eux** ? Sauf repentance, c'est un arrêt de mort.

d) **“L'hypocrisie”**, l'une des formes les plus élaborées du **mensonge**, est une offense contre Dieu et les hommes, et elle est **particulièrement dénoncée** par Jésus chez les personnes se réclamant du Dieu de Vérité (Mt. 6:2, 7:5, 23:13, 24:51).

• **Mt. 27:19, Mc. 12:15** *“Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut ... apportez-moi un denier, afin que je le voie ... et ils lui présentèrent un denier.”* :

A la différence de ses ennemis, Jésus n'a **pas besoin d'un délai de réflexion, ni d'un comité de réflexion**. Sa réplique est instantanée et victorieuse.

La réponse de Jésus débute par une **gestuelle** (chercher une pièce) qui attire l'attention, et va d'autant faciliter la mémorisation.

- La réponse va ainsi s'appuyer sur **un fait** concret, visible, vérifiable par tous. La plupart des spectateurs ont des pièces identiques en leur possession.

- En lui présentant un “**denier**” romain (pièce d'argent), ces religieux ennemis de Jésus et se voulant des champions de la pureté, témoignent devant tous qu'ils **détiennent** eux-mêmes ces pièces, et cela dans l'enceinte du **temple**.
- Inversement, Jésus n'a pas cette pièce sur lui.

Eux-mêmes utilisent une monnaie à l'effigie d'un **païen envahisseur**, et sans rechigner ils en apportent la preuve en fouillant dans leur gousset !

• **Mt. 27:20** “**Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ?**” :

Non seulement “**l'effigie**” de Tibère y était gravée, mais aussi une “**inscription**” blasphématoire pour un Juif pieux : “**Tibère César, l'Auguste Fils du Divin**”.

Cette pièce appartenait à l'un des religieux accusateurs de Jésus, et il l'avait introduite dans l'enceinte même du temple !

L'**hypocrisie** des interlocuteurs est ainsi démontrée. Jésus va en outre **répondre** à la question.

• **Mt. 27:21** “**De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.**” :

La présence de cette pièce dans le temple de Jérusalem témoignait que Rome dominait Israël.

La **honte** d'une soumission à une autorité idolâtre était douloureusement exposée.

Tout cela avait été permis par Dieu, et signifiait donc qu'un **jugement** s'était déjà abattu sur le pays. En conséquence :

- Ne pas payer le tribut, et en l'absence de parole prophétique contraire, aurait constitué une **révolte contre Dieu** (de même nature que la révolte qui avait conduit au meurtre de Guédalia, le gouverneur imposé à Juda par le païen Nébucadnetsar). L'impôt était “**dû à César**” du fait d'un jugement divin.

**Rom. 13:1** “**Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.**”

**Rom. 13:7** “**Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.**”

- Dans ce même esprit, **Naaman**, le lépreux guéri, avait été autorisé par Elisée à poursuivre son activité officielle, même si cela le conduisait à accompagner son roi dans un service païen. Les idoles ne sont rien (1 Cor. 10:19), et la peau purifiée de Naaman témoignait de ce qui était dans son cœur.

• **Jean-Baptiste** n'avait jamais prêché la révolte contre Rome.

• L'important était donc de **faire cesser le jugement** contre Israël. Cela impliquait la repentance prêchée par Jean Baptiste et par Jésus : c'est cela qui était “**dû à Dieu**”. La vraie libération en dépendait.

• **Mt. 27:22, Mc. 12:17, Lc. 20:26** “**Ils ne purent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple ... et ils furent à son égard dans l'étonnement ... ils gardèrent le silence ... ils le quittèrent, et s'en allèrent.**” :

a) Les **hérodiens** sont satisfaits : Jésus n'encourage pas la grève de l'impôt.

Les **pharisiens** pieux nationalistes sont satisfaits : cet impôt ne souille pas leur culte, et les biens terrestres qui sont à César ne peuvent polluer les seuls trésors qui ont cours et sont attendus dans la sphère céleste.

b) Dans “**l'étonnement**” des auditeurs devant tant de sagesse qui rendait la solution si limpide, il y a eu un instant d'**admiration**. Il y avait peut-être aussi la **crainte** fugitive d'avoir, dans une démarche de mauvaise foi, dénoncée ouvertement par Jésus (Mt. 27:18), offensé l'Eternel lui-même. Le surnaturel les avait une nouvelle fois effleuré.

**Jn. 7:46** “**Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet Homme.**”

c) De même que le sanhédrin peu de temps auparavant (Mt. 21:45), cette délégation n'a pas d'autre solution que de “**s'en aller**” !